

Tentations culture

Doublette

JULES ET MARCEL.

Théâtre Hébertot, Paris (XVII^e).

★★ « Monsieur Raimu est un génie. » Cette sentence, Marcel Pagnol l'inscrit sur le mur de la loge de son acteur fétiche au soir de la première de *Marius*. S'ensuivit une amitié nourrie de lettres, de 1929 à 1946. Les engueulades font un bruit de cigales, le génie tinte à chaque phrase, le théâtre et le cinéma dissident « avé l'assent ». En cette correspondance mise en scène, il fallait la faconde fasoyante de Michel Galabru pour restituer le torrent de talent et d'humanité de Raimu, qui voyait tout, devinait les forces des scènes et les faiblesses des distributions.



Philippe Caubère et Michel Galabru.

Et il signait « Jules César », parce que son humour était entier et Pagnol, sa moitié. En écrivain provençal, Philippe Caubère habile Pygmalion, commence comme faire-valoir de Galabru puis conquiert sa place : celle de l'auteur dont les « couillonnades » ont marqué l'histoire du cinéma. ■ C. B.